

- 81 -

**Annaïk le Gardien
Guerz historique**

I

Son Père et sa Mère disaient
à Annaïk le Gardien un jour vint :

- Ma fille Annaïk, si vous m'aimez,
aujourd'hui à l'aire neuve vous n'irez point;

Aujourd'hui à l'aire neuve vous n'irez point,
car Monsieur le Comte vous en veut.

- Le trouve mauvais qui voudra,
aujourd'hui à l'aire neuve j'irai;

Aujourd'hui à l'aire neuve j'irai,
et si le sonneur sonne je danserai;

Si le sonneur sonne je danserai,
avec les plus beaux Gentiils hommes qui seront là.

II

Monsieur le Comte demandait
à son petit Page ce jour là :

- Mon petit Page, dis-moi,
quelles sont ces jeunes filles qui sont si bien mises ?

Le petit Page répondit
à Monsieur le Comte sitôt qu'il entendit :

- Ce sont les filles du Gardien,
qui aujourd'hui même se sont approchées de la table de Dieu.

Monsieur le Comte disait
A Marie le Gardien ce jour-là :

- Marie le Gardien, dites-moi,
Combien l'aune a coûté

de votre robe de camelot blanc,
plus éclatant que celle de ma soeur qui est de soie jaune ?

- Monsieur le Comte, excusez-moi,
je n'étais pas à la maison quand elle fut payée.

Monsieur le Comte disait
A Annaïk le Gardien ce jour-là :

- 82 -

**Annaïk le Gardien
(suite)**

- Annaïk le Gardien, dites-moi,
Combien l'aune a coûté

De votre robe de Camelot bleu,
plus éclatante que celle de ma soeur qui est de Damas ?

Annaïk le Gardien en entendant,
A Monsieur le Comte répondit :

- Monsieur le Comte, excusez-moi,
Votre bourse était bien fermée quand elle fut payée;

Votre bourse était fermée quand elle fut payée,
et celle de mon Père était ouverte.

Monsieur le Comte répondit
A Annaïk le Gardien en l'entendant :

- Si ma bourse était fermée quand elle fut payée,
Elle sera ouverte quand elle sera chiffonnée.

Annaïk le Gardien en l'entendant
est allée trouver son frère de lait :

- Mon frère de lait, dites-moi,
M'aideriez-vous en cas de besoin ?

- Si c'est à mon Maître que vous avez affaire,
Je ne puis vous être d'aucun secours, ma soeur de lait;

Si c'avait (*sic*) été un autre que lui,
Croyez-m'en, je vous aurais défendue de bon coeur.

Annaïk le Gardien à ces mots
a saisi un Penn-bâs, et a cassé le bras à son frère de lait.

Puis elle a tué Monsieur le Comte,
et aussi Monsieur le Vicomte.

Elle a tué Monsieur de Maizo-braz,
et aussi Monsieur de Maizo-névez;

Elle a tué Monsieur de Penn-an-Guèr,
et son Palefrenier aussi;

Elle a tué Monsieur de Maizo-Brân,
Et aussi Monsieur de Maizo-Morvan.

- 83 -

**Annaïk le Gardien
(suite)**

III

Annaïk le Gardien disait
à sa Mère en arrivant chez elle :

- Ma mère, à l'aire neuve j'ai été (je suis allée),
et j'aurais bien voulu n'y avoir pas été (n'y être pas allée)

J'aurais bien voulu n'y avoir pas été,
J'y ai tué sept gentilshommes.

Je vais maintenant faire une promenade
vers le palais du Roi;

Je vais aller jusqu'au Roi,
pour lui demander assurance de ma vie.

IV

Annaïk le Gardien disait
En entrant dans le palais du Roi :

- Salut au Roi, salut à la Reine,
Je viens implorer ma grâce de vous.

Le Roi de France demandait
A Annaïk le Gardien, ce jour là :

- quel est le crime que vous avez commis,
que vous êtes (pour être) venue si jeune me voir ?

- J'ai tué sept Gentilshommes
en voulant défendre ma virginité;

En voulant défendre ma virginité,
et pour ne pas flétrir le nom de ma famille.

Le Roi Louis demandait
A Annaïk le Gardien, ce jour là :

- Annaïk le Gardien, dites-moi,
voudriez-vous croiser l'épée avec mes soldats ?

- oui; faites-les venir dans la cour,
seraient-ils dix, je m'en soucie peu.

Le Roi Louis disait
A un de ses Pages ce jour là :

- 84 -

**Annaïk le Gardien
(suite)**

Ecrivez à Annaïk le Gardien, sur du papier bleu,
qu'elle peut marcher hardiment pour une femme;

Ecrivez-lui sur du papier blanc
qu'elle peut la tête haute en tout pays !

Note : inédit dicté par un vieil aveugle de Plouaret